

difficile, est quelque chose de tout différent d'un travail manuel quelconque durant aussi une heure. Parmi les travaux manuels, que d'inégalités encore ! Extraire du charbon pendant une heure et conduire une auto pendant une heure, sont-ils la même chose comme fatigue, comme agrément, comme effort ? L'heure n'est qu'un cadre vide. L'ouvrier habile y met autre chose que le maladroit, le travailleur assidu autre chose que le flâneur et le paresseux, l'intellectuel autre chose que l'ouvrier mécanicien.

3° A tout cela, Jaurès répondait avec une assurance superbe : " Si l'État était patron universel, évidemment il chercherait à restituer à chaque travailleur, au prorata de son travail, le surcroît de produit abandonné par lui."

Le célèbre orateur apercevait des évidences qui nous laissent rêveurs ! Eh ! quoi ! les " penseurs " socialistes ne se seraient-ils moqués des croyances chrétiennes que pour leur substituer des croyances infiniment moins raisonnables ?

L'État, " patron universel ", doit " évidemment chercher "... Admettons qu'il " cherche ", etc... Nous voilà bien avancés ! La bonne volonté de l'État nous fera, comme on dit vulgairement " belle jambe ". Platon voulait que la cité fût régie uniquement par les sages. Et il n'appliquait son rêve utopique qu'à un État de quelques centaines de milliers d'habitants. L'Internationale vise tout l'univers à la fois ! Mettez à sa tête les génies les plus puissants, les sages les plus désintéressés, les administrateurs les plus habiles, comment arriveront-ils à déterminer, équitablement, la quantité de travail produit par chaque sujet, étant donné que cette quantité doit exprimer surtout de la qualité, c'est-à-dire l'habileté, l'intelligence, la conscience, l'application, le sang-froid, l'énergie, la puissance inventive, la force physique et mentale qui peuvent entrer en ligne de compte dans la production économique ?

Et puis, comment faire rentrer dans le cadre de l'évaluation économique des travaux purement spéculatifs, comme ceux des philosophes, des historiens, des poètes, des savants, en général ?

Platon chassait les poètes en les couronnant de fleurs, l'État socialiste bannira-t-il les philosophes, comme des êtres inutiles ?

4° Finalement, le seul moyen pratique de répartition sera de prendre pour base le chiffre de la population et le total des produits à partager. Une simple division établirait les droits de chacun. Le système des cartes régulariserait la distribution. A chacun, tant de grammes de pain, de viande, de pommes de terre, de sucre, etc., par jour ou par mois !

Le programme socialiste de Gotha disait : " A chacun suivant ses besoins raisonnables ". Il oubliait de définir le mot besoin et le mot raisonnable. Rien que cela !

Après cela, travaillons, bûchons, produisons, mes frères, pour que notre travail nous donne le droit de ne pas mourir de faim et pour que le produit de notre talent ou de notre effort aille nourrir aussi bien les fainéants et les vicieux que les hommes de devoir et de conscience ! Telle est la " justice sociale " qu'on nous propose !

L. CRISTIANI.

L'ENFANT BÈGUE

Une femme qui avait un enfant bègue, l'envoya un jour tirer du vin à la cave.

Tandis que le vin coulait, le fosset tombe dans le pichet.

Aussitôt, le garçon laisse la barrique ouverte, et arrive au grand galop dans la chambre où était sa mère :

" M... mè... m... mère, le f... le fos... le foss... le foss... le fosset de... de... de la b... de la b... de la bar... rique est... est... tomb... tomb... tombé."

Et ainsi pendant un quart d'heure, sans jamais pouvoir finir.

" Pauvret ", lui dit enfin la mère impatientée, " si tu ne peux pas le dire, chante-le."

— Le fosset de la barrique est tombé dans le pichet. (*Cette phrase se chante.*)

— Jésus ! Il est temps que tu le dise, la barrique doit être vide !"

En effet, la barrique était vide, et la cave inondée de vin.